



LA TAUPE ROUGE

"Nous reconnaissons notre vieille mère, notre vieille taupe, qui sait si bien travailler sous terre pour apparaître brusquement,
LA REVOLUTION".

Karl MARX

PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS UNISSEZ VOUS !

LA TAUPE ROUGE ET LES SYNDICATS

Après la sortie du premier numéro de la Taupe Rouge, la réaction de quelques responsables locaux des organisations syndicales (particulièrement aux Ateliers et Chantiers de la Porrière) s'est manifestée par une certaine hostilité à notre égard. Il nous semble donc nécessaire d'expliquer le but de notre feuille d'entreprise.

Un seul argument est utilisé contre nous: les "gauchistes" sont les ennemis des syndicats, sont des diviseurs de la classe ouvrière, et par conséquent des alliés du patronat.

D'une part il est malhonnête d'assimiler nos positions et celles de la Ligue Communiste, avec celle d'autres groupes qui appellent à quitter les syndicats et remplacent les luttes de masse des travailleurs par des expéditions punitives contre les cheffeillons.

D'autre part nous savons que la classe ouvrière a besoin d'organisations pour se battre. Isolés, les travailleurs ne peuvent rien faire face à la force organisée du patronat et de son Etat.

Les syndicats sont une conquête durement arrachée par des générations de militants ouvriers, et nous serons les premiers à les défendre contre toute attaque de la bourgeoisie.

Autrement dit, NOUS N'ATTAQUONS NI LES SYNDICATS NI LES MILITANTS SYNDICAUX EN TANT QU'EL. Ce que nous attaquons,

c'est la politique actuelle de nos directions syndicales qui ne font pas du syndicat l'instrument d'éducation et de lutte qu'il devrait être.

C'est précisément parce que nous sommes des militants ouvriers responsables, tous syndiqués sur notre lieu de travail, que nous disons:

- que les grèves sectorielles actuelles mènent à l'échec.
- que la signature actuelle des contrats livre la classe ouvrière pieds et poings liés au patronat et à l'état capitaliste.

Nous ne sommes pas contre la signature d'accords, mais nous sommes contre celle de compromis qui laissent de côté les revendications essentielles des travailleurs (cf l'article sur les contrats SNCF), et qui ne sont pas l'aboutissement de luttes effectives établissant le rapport de forces le plus favorable possible pour les travailleurs, mais au contraire des discussions au sommet laissant de côté la base.

- que nous devons engager des luttes d'ensemble sur des revendications précises unifiant toutes les couches de travailleurs (pour l'augmentation égale pour tous, les 40 heures, contre les licenciements et l'aggravation des conditions de travail).

C'est précisément parce que nous ne sommes pas des diviseurs que nous luttons pour

- un syndicat unique respectant la démocratie ouvrière, c'est à dire les droits d'expression et de tendance pour tout courant du mouvement ouvrier.